

Sara

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Ikonen, Asta

[Sara ylittää esteet. Français]

Sara

(Un été à cheval)

Traduction de : Sara ylittää esteet.

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-877-5

I. Renquet-Pankakoski, Lauriane. II. Titre.

III. Titre : Sara ylittää esteet. Français.

PH356.I36S2714 2017 j894'.54134 C2017-940327-3

© 2014 REUNA Kustantamo ja kirjakauppa Oy

© 2017 Les Éditeurs réunis (pour la version française)

Ouvrage publié avec le concours de | **F I**  
FILI – Finnish Literature Exchange | **L I**

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada  
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



*Édition*

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

*Distribution au Canada*

PROLOGUE

prologue.ca

*Distribution en Europe*

DILISCO

dilisco-diffusion-distribution.fr



*Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.*

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

ASTA IKONEN

UN ÉTÉ  
À CHEVAL  
Sara

Traduit du finnois par Lauriane Renquet-Pankakoski



LES ÉDITEURS RÉUNIS





Les vitres des fenêtres vibrent et deux livres tombent de l'étagère au moment où Sara, en colère, claque la porte de sa chambre et se jette sur son lit, brisée par le chagrin.

Pourtant, l'école est finie, les vacances d'été peuvent commencer. Ce matin, à l'occasion de la fête de fin d'année scolaire, les élèves ont reçu leur diplôme. Sara est plutôt satisfaite : plusieurs de ses notes ont augmenté et elle a obtenu une bourse de sport-études. Elle était censée partir demain pour deux semaines à un stage d'équitation près d'Hämeenlinna avec sa meilleure amie Lumia. La vie lui souriait... jusqu'à ce qu'un incident vienne tout gâcher au début des vacances tant attendues.

À sa sortie de l'école, Sara est restée un peu avec Lumia et Ellinoora pour taper dans un ballon au parc, et le soleil a cogné si fort qu'à la maison elle a décidé de prendre une douche. C'est alors qu'une troublante vérité s'est révélée à elle : pour la première fois, elle

avait ses règles! Refusant d'abord d'y croire, Sara s'est séchée rapidement et s'est enveloppée dans un peignoir. *Ça doit être un cauchemar, ou alors j'ai heurté mes orteils sans le remarquer, ou il y a quelque part ailleurs une plaie qui saigne*, se dit-elle. Mais en étudiant soigneusement ses pieds, elle constate qu'il n'y a aucun signe visible de blessure.

*C'est injuste, après tout, je n'ai que treize ans. Je suis trop jeune pour avoir mes règles. Aucune autre fille de ma classe ne les a eues, c'est certain! Il faut maintenant annuler le stage d'équitation, mais ma famille ne sera pas remboursée, et en plus ma mère a économisé tout l'hiver pour pouvoir payer les frais d'inscription! Sara renifle désespérément et elle cherche à tâtons sur la table un papier-mouchoir. Pourquoi faut-il que la vie s'acharne sur moi alors que je n'ai rien fait de mal?*



En janvier, Lumia et elle ont trouvé sur le Net des informations sur le stage. L'endroit, situé à environ quatre-vingts kilomètres d'Helsinki, porte le nom de manoir de Koivunkolkka. Il y a là une dizaine de chevaux et une grange

servant d'hébergement. Prenant à cœur ce projet, les filles avaient immédiatement commencé à attendrir leurs parents.

Le père de Lumia est si riche que le prix d'un stage ne pèse rien dans son budget, mais la mère de Sara est sans emploi depuis déjà plus de un an, et son père n'a qu'un travail à petit salaire en tant qu'appariteur à l'université. Rassembler la somme a paru très difficile. Heureusement, un anniversaire printanier a facilité les choses. Les tantes de la famille, bien informées, ont compris qu'il fallait apporter des chèques à la place des cadeaux habituels (housse de couette, foulard à fleurs, collier...). La somme a été amassée au complet au dernier moment, juste avant la date d'échéance.

L'admission au stage a finalement été confirmée. Sara a longtemps conservé le reçu de paiement sous son oreiller, l'endroit le plus sûr de sa chambre. À l'occasion, elle sortait le papier et l'admirait. Quand le reçu a menacé de se froisser, elle l'a accroché avec une épingle au mur au-dessus de son bureau. *C'est chouette d'y jeter un œil de temps à autre et de rêver au prochain été, en faisant mes devoirs.*

Tout le mois dernier, Lumia et Sara ont compté les jours qui les séparaient des vacances d'été, fait des projets et imaginé les chevaux du stage et le genre de cavalières qu'elles y rencontreraient. *Et puis... au dernier moment... tout est gâché! Je ne peux pas partir là-bas dans cette situation.* Se sentant la plus malheureuse des jeunes filles de treize ans, Sara commence à pleurnicher bruyamment.



Au rez-de-chaussée, la porte claque. *Ça doit être Sini. Ça ne peut en aucun cas être maman parce qu'elle est allée voir grand-maman à Espoo aujourd'hui. Et papa doit être au travail au moins jusqu'à cinq heures.* Sara va sur le palier et jette un coup d'œil en bas. Le fredonnement enjoué de sa grande sœur Sini se fait entendre de la cuisine. *Elle est probablement allée se préparer une collation.*

Sara descend les escaliers et va la rejoindre.

— Sini, il m'est arrivé une chose horrible. Heureusement que tu es ici, parce que je ne peux le dire à personne d'autre.

Sini s'interroge sur le ton déprimé de sa sœur :



— Qu'est-ce qui ne va pas? Tu devrais être comblée! Tu as obtenu une bourse d'études et un diplôme, et demain tu pars avec Lumia à ton stage d'équitation. Qu'est-ce qui ne fonctionne pas? Est-ce que le camp est annulé? Lumia est-elle tombée malade?

— Non, pire, soupire Sara en s'asoyant à table.

Sini commence à grignoter des céréales en pigeant machinalement dans le bol qu'elle a glissé devant elle.

— Je ne peux plus aller au stage, parce qu'aujourd'hui, je te le répète, quelque chose de terrible m'est arrivé!

La curiosité de Sini s'éveille pour de bon.

— Vas-y maintenant, viens-en au fait. Même des chevaux sauvages ne t'empêcheront pas d'aller à ce camp, pardonne-moi l'expression. Quoi alors?

— Mes règles ont commencé, ou du moins j'imagine, car on les voit un peu, balbutie Sara, gênée. Maintenant, mon été est gâché et, à vrai dire, toute ma vie aussi!

À la surprise de Sara, Sini éclate d'un grand rire.

— C'est la seule raison pour laquelle tu ne peux pas partir au camp d'équitation? Tu n'es pas sérieuse! Les règles ne sont pas une maladie. Ai-je une seule fois manqué mon cours de Zumba à cause d'elles? Elles ne t'empêchent pas de faire tes activités normalement, mais tu dois d'abord aller acheter des serviettes hygiéniques. Je n'en utilise pas, et maman non plus. Attends, j'ai de l'argent dans ma poche, tu pourras filer à la pharmacie du coin pour t'en procurer.

La réaction de Sini est réconfortante. *Et si ce n'était pas la pire chose du monde? Quand même, une grande sœur considère ça comme un événement insignifiant...*

— Mais, mais, essaie-t-elle encore. Les autres filles de mon âge ne les ont pas et les participantes au stage non plus!

— Qu'est-ce que tu sais des filles de ton âge? Peut-être qu'elles n'en ont pas parlé. J'imagine qu'il est rare qu'on en parle fort en public, ricane Sini en posant une pièce de deux euros sur la table. Voilà, cela suffit bien pour un paquet.

Vas-y tout de suite pour l'enlever rapidement de ta liste de choses à faire. Tu pourras te concentrer sur ce qui est plus important. Oh, ma chérie, n' imagine plus abandonner le stage pour une raison si ridicule ! Ce n'est pas une maladie, mais la chose la plus naturelle au monde.

Sara prend la pièce avec reconnaissance et sourit à Sini.

— Tu es la meilleure des grandes sœurs. Même si c'est vrai que je n'en connais pas d'autres ! Je vais au magasin tout de suite, puis je commence à faire mes bagages en prévision de demain !

— Mets-toi d'abord quelque chose d'autre sur le dos, rit Sini. Autrement, les policiers t'arrêteront et te mettront en garde à vue, et tu ne partiras pas pour le stage du tout.

Sara se précipite dans sa chambre, jette le peignoir dans un coin et saute dans sa robe d'été fleurie. Elle met sous sa robe deux shorts l'un sur l'autre, par précaution. Un coup d'œil dans le miroir lui indique que ses cheveux sont mouillés, mais Sara ne s'en soucie guère. Elle

dégringole les escaliers et fait au passage un geste de la main à Sini, encore assise dans la cuisine à grignoter ses céréales.

— C'est juste un signe que tu deviens une femme! Félicitations! lance Sini à sa sœur pressée de partir.

*Pas sûre qu'il y ait de quoi se réjouir! Bien assez de problèmes quotidiens apparaissent dans la vie d'une femme. Sini stresse continuellement: a-t-elle suffisamment de vêtements à la mode? Ses cheveux sont-ils bien coiffés? Et elle a toutes sortes de principes à l'égard des candidats au titre de copain. Peut-être que la vie d'une femme devient chouette seulement passé dix-huit ans.*